FRC 41 28406
Case Frc 24104

DISTRICT SAINT-HONORÉ

MOTION

DE

M. QUATREMERE.

Du 18 ſeptembre 1789.

MESSIEURS,

On ne peut pas s'empêcher de concevoir de l'inquiétude sur la disette des subsistances qui se fait sentir dans le royaume, et particuliérement aujourd'hui dans la capitale, malgré l'abondante récolte, dont il a plu à la Providence de nous enrichir.

Sept à huit cent mille individus qui font la population de cette capitale sont bien dignes, Messieurs, d'exciter la sollicitude et les soins de tous les bons citoyens.

THE NEWBERRY LIBRARY

Un autre objet non moins intéressant, c'est la mauvaise qualité des subsistances qu'on ne sauroit se dissimuler depuis long-temps, et qui, si elle duroit davantage, pourroit nuire essentiellement à la santé, et même à la conservation précieuse de nos freres et concitoyens.

Ces deux objets de la plus intéressante considération doivent donc, Messieurs, occuper toutes les attentions non-seulement de cette honorable Assemblée, mais encore de tous les autres citoyens en général et en particulier.

Un moyen qui paroîtroit propre à remédier à de si grands maux, ce seroit, il me semble, de penser très-sérieusement, et sans perdre un instant, à approvisionner la ville de Paris pour un temps nécessaire, et qui mît à portée d'attendre la circulation pleine des grains dans les marchés.

On estime qu'il faudroit trois millions environ par mois, soit en argent comptant, soit en crédit, pour acheter les bleds necessaires à cet approvisionnement. S'il en failloit davantage, l'opération n'en seroit pas moins praticable.

Ces bleds achetés, on pourroit les faire transporter à Paris, on les feroit convertir en farines, le peuple ayant ainsi sous les yeux sa subsistance,

acquerroit le calme et la tranquillité si desirables dans les circonstances. Le pain seroit distribué aux citoyens au prix coûtant, et auquel reviendroient les simples avances et déboursés ; et cet approvisionnement se feroit de mois en mois, jusqu'après l'hiver, si cela est necessaire : car on ne peut pas envisager, sans alarme, combien cet hiver sera un temps critique à passer, si on n'y remédie pas par toute la prudence, les soins et la prévoyance que la nécessité doit suggerer.

Il s'agiroit donc, Messieurs, pour procurer un bien aussi précieux, que des citoyens animés de cet esprit d'humanité et d'amour public qui doit régner dans tous les cœurs, s'empressâssent de s'unir ensemble, à l'effet de faire toutes les avances nécessaires, et de prêter tout leur crédit pour une œuvre aussi digne du patriotisme.

On n'en suppose que trois dans chaque District, ce qui feroit 180, sans que ce nombre fasse douter de l'empressement de tous. Ces 180 citoyens auroient à débourser chacun environ 17000 liv. par mois, somme qui rentreroit par le débit journalier de chaque mois. Et en supposant même qu'il ne s'en trouvât que deux par District, ce qui feroit 120, dans ce

485

dernier cas, l'avance ou le crédit ſeroit de 25000 liv. environ pour chacun, ce qui paroît toujours praticable de la maniere la plus frappante.

Le Membre, Meſſieurs, qui a l'honneur de vous faire cette expoſition, deſire de tout ſon cœur d'être admis à faire partie des coopérateurs de cette œuvre ſalutaire et patriotique. Il ſeroit trop heureux ſi la providence lui avoit accordé des facultés ſuffiſantes et capables de remplir ce devoir à lui ſeul. Mais la douceur de cette ſatisfaction ne lui eſt pas réſervée; et il eſt d'ailleurs juſte qu'elle ſoit partagée avec les bons et dignes citoyens qu'il appelle à ſon ſecours à ce ſujet.

L'aſſemblée générale du District Saint-Honoré a reçu, avec acclamation la motion vraiment patriotique de M. Quatremere, et a unanimement donné de juſtes éloges à ſon zèle pour le bien public. Cette motion en eſt la preuve la plus authentique. En conſéquence, l'aſſemblée a arrêté que la motion ſeroit imprimée, et envoyée aux repréſentans de la Commune, et aux cinquante-neuf autres Diſtricts.

ſigné, BORIE, Préſident.

BARON, Secrétaire.